



# LA DELEGATION DIOCESAINE DE MIGRATIONS, ZONE NADOR

Nov-Dec 2019

## La Délégation diocésaine des migrations à Nador : qui sommes nous?

La Délégation diocésaine des migrations est une organisation de l'Église catholique du Maroc (diocèse de Tanger), qui travaille pour la défense des droits humains des personnes migrantes.

La Délégation est présente dans quatre villes: Tanger, Tétouan, Nador et Al Hoceïma.

À Nador on a une équipe variée, d'une vingtaine de personnes aux différents profils professionnels, diverses par leur provenance et culture: des femmes et des hommes, des Européens et des Africains, des chrétiens et des musulmans...

Notre engagement, c'est d'aider les personnes migrantes vulnérables, sans tenir compte de leur lieu d'origine, qui ont besoin d'aide médicale ou psychosociale, voire d'un logement sûr pour se reposer et se remettre physiquement après avoir accouché ou subi une opération.

Nous désirons apporter une réponse efficace et adaptée aux besoins, toujours plus grands et divers, des gens qui arrivent à Nador après avoir quitté leur terre natale et souffert les épreuves du chemin.

Grâce à cette publication, nous aimerions vous faire écouter la voix de ces gens-là, avec les contributions des membres de l'équipe ainsi que quelques informations sur les activités qu'on réalise à la Délégation.

**La visite de Manos  
Unidas**

**Formation du  
SJM-Melilla**

**Présentation  
à l'Université Loyola**

**Projet en  
Guinée Conakry**

**Entretien avec la  
directrice de la DDM  
Nador**



- *Delegación Diocesana de Migraciones Nador (@DiocesanaNador)/twitter*
- *La Delegación Diocesana de Migraciones Zona Nador/Facebook*
- *Delegación Migraciones Nador/instagram*



## La visite de Manos Unidas

Entre le 14 et le 18 octobre nous avons eu la joie d'accueillir un groupe de sept déléguées, employées et bénévoles de Manos Unidas, une ONG catholique espagnole qui finance une partie de nos activités. Toutes les sept sont engagées dans des projets concernant l'Afrique, et c'est pour cela qu'elles ont choisi Nador pour une semaine de formation.

Pendant leur séjour chez nous, elles ont pu rencontrer les personnes qui forment l'équipe de la DDM et connaître leur travail (même en participant directement aux activités), parler avec des migrants (soit sur le terrain, soit à la résidence de la Délégation), ainsi que visiter les communautés religieuses qui habitent et travaillent à Nador.

On a même eu l'occasion de leur présenter le nouveau projet que nous sommes en train de développer en Guinée-Conakry et d'organiser une séance de dialogue sur la femme dans l'islam avec nos collaboratrices marocaines. En plus, quelques-unes d'elles se sont déplacées à Oujda pour connaître le travail accompli dans cette ville au service des migrants par le diocèse de Rabat et la famille salésienne, soutenu aussi depuis Nador. Elles sont rentrées en Espagne très reconnaissantes et satisfaites de l'expérience.

La présence des représentantes de Manos Unidas a coïncidé partiellement avec la visite de Luis Arancibia, délégué du provincial à l'apostolat social de la province jésuite d'Espagne. Pendant son séjour il a pu échanger des impressions avec la communauté des jésuites et partager le quotidien de l'équipe de la Délégation.





# Formation juridique de l'équipe

Le 18 octobre dernier, l'équipe de la DDM Nador a participé à une formation avec Diego Fernández-Maldonado à propos du règlement de Dublin, une norme européenne qui détermine l'État membre de l'Union européenne responsable pour examiner chaque demande de protection internationale. Cette information est clé pour les personnes qui entrent dans le territoire de l'Union européenne à travers l'Espagne, puisque beaucoup d'elles voyagent ensuite dans un autre pays de l'Union pour demander une protection internationale et quelques mois plus tard, en application du règlement de Dublin, elles sont renvoyées en Espagne.

Après une explication théorique sur les éléments principaux qui déterminent l'État compétent pour examiner une demande de protection internationale, les participants se sont exercés à résoudre des cas pratiques, afin d'améliorer leurs connaissances et être capables de conseiller les personnes migrantes qui leur demandent de l'aide et de l'orientation.



**Diego Fernández-Maldonado Delpino** est un avocat du Service Jésuite aux Migrants (SJM) qui travaille au centre d'orientation juridique créé par cette organisation à Melilla.

On y offre un service gratuit d'orientation, d'écoute et de défense des droits humains aux personnes migrantes et demandeurs de protection internationale qui se trouvent en situation de transit dans cette ville autonome de l'Espagne.

C'est aussi un observatoire de l'accomplissement de l'État de droit dans la ville, toujours avec une approche de respect des droits humains des personnes migrantes et demandeurs de protection internationale.

## #BlackBoard

- Une petite fille de onze ans de Nador a été opérée avec succès d'une malformation cardiaque congénitale (tétralogie de Fallot) à l'hôpital Virgen del Rocío (Seville, Espagne) le 15 novembre dernier, grâce à la médiation de l'équipe médicale de la DDM; son évolution est favorable.
- Teresa Peyró, bénévole du SJM-Valencia, a séjourné à Nador du 13 novembre au 3 décembre pour collaborer à la résidence de la Délégation. Nous lui sommes très reconnaissants pour sa présence et disponibilité, en espérant de la revoir bientôt.
- Le 15 novembre un nouveau projet est mis en exécution à la DDM sous la coordination de Maira Pereira: l'Espace Femme, qui vise à offrir un suivi spécifique aux femmes migrantes, surtout aux plus vulnérables (grossesse, accouchement, maladies...).
- Mi-novembre on a fait nos adieux aux religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie, qui ont quitté Nador, mettant fin à une longue période de service parmi nous. On souhaite le meilleur à Lupita, Rosy et Fidela, en les remerciant pour leur collaboration.
- Le directeur du SJM-Valencia, Chema Segura, et deux professeurs des Écoles San José (Vicente et Sergio) ont visité Nador à la fin de novembre. Ils sont venus avec une camionnette remplie de matériel, provenant de donations espagnoles, pour la Délégation et le Centre Baraka (école professionnelle).

# Presentation à l'Université Loyola

Entre le 6 et le 8 novembre une petite représentation de la Délégation s'est déplacée en Andalousie pour faire connaître aux étudiants et professeurs de l'Université Loyola le travail qu'on fait à Nador. Le groupe était formé de trois personnes: Esther Fraile, de l'équipe psychosociale; Álvaro Sánchez SJ, promoteur de la DDM; et José Luis Vázquez SJ, responsable du Migration Desk. Un autre employé de la Délégation, de nationalité guinéenne, n'a pas pu les accompagner parce que les autorités espagnoles lui ont refusé le visa.



L'Université Loyola est un centre d'études jésuite de fondation récente avec deux campus, à Séville et à Cordoue. Pendant trois jours, en se distribuant entre les deux sièges, les membres de l'équipe ont exposé l'essentiel de notre activité et de la situation à laquelle les migrants font face à trois groupes d'étudiants des cours Développement et Coopération (en espagnol) et Migrations (anglais), sous le titre "*Human Mobility and Migration at the Southern Border: Light and Darkness at the Gates of Europe*". La participation et l'intérêt des étudiants ont été très satisfaisants.

De plus, ils ont pu s'entretenir avec des professeurs des deux campus pour discuter les possibilités de coopération entre l'Université et la Délégation, ainsi qu'avoir une séance avec un équipe de chercheurs qui s'intéresse tout particulièrement à la question migratoire. Les trois membres de la DDM Nador étaient très contents d'avoir pu profiter de cette occasion pour motiver et sensibiliser une audience académique et jeune sur la réalité vécue par les migrants à la frontière sud.



# NOUVEAU PROJET EN GUINÉE-CONAKRY



Vu ces résultats plus que satisfaisants et la demande de la population locale concernant la continuité de ces genres d'initiatives, la DDM Nador, par le biais de son agent Mamadou Mouctar Bah, coordinateur de ce projet, est partie une seconde fois en Guinée-Conakry pour faire le suivi et l'évaluation du projet afin de boucler la première phase du projet et la mise en place d'une plateforme regroupant des organisations telles que :

- AGICOM : (Agir pour ma Commune), qui est une organisation de la société civile guinéenne, active dans le développement local et la promotion de la jeunesse.
- OGLMI : (Organisation Guinéenne de Lutte contre la Migration Irrégulière), qui est une organisation des migrants guinéens revenus de Libye, du Maroc, de l'Algérie, etc...
- CRG : (Croix Rouge Guinéenne), organisation humanitaire.
- CARITAS GUINÉE : l'organisation sociale de l'Église catholique guinéenne.

Au début du mois de juin 2019, la Délégation, dans le but de relier les trois points de la route migratoire, a mis en place un projet pilote intitulé « La route migratoire de l'Afrique de l'ouest. Sensibilisation et réduction de risques liés à la migration en Guinée » qui s'est déroulé du 1 juin au 30 septembre 2019. Ce projet a pour objectif de contribuer à impulser l'autonomisation et la sensibilisation des migrants potentiels en Guinée-Conakry sur les dangers de la migration afin de réduire les risques liés à elle.

Des accords de collaboration ont été signés entre la DDM Nador et des organisations locales : AGICOM (Agir pour ma Commune) et OGLMI (Organisation Guinéenne de Lutte contre la Migration Irrégulière). Un total de 6 équipes (31 personnes) a reçu une formation pour commencer les activités de recherche et sensibilisation sur le terrain dans quatre villes différentes : Conakry, Mamou, Kindia et Labé.

Les équipes ont pu réaliser 575 entretiens individuels et 11 séances de sensibilisation avec des jeunes (430 participants), ainsi que 11 séances de sensibilisation avec des parents (600 participants).



L'idée est de regrouper toutes ces organisations ensemble pour mieux répondre aux besoins de la population sur la migration. Cette plateforme aura pour mission :

- Soutien psychosocial et un programme de recherche des personnes disparues.
- Réintégration socioprofessionnelle des migrants guinéens revenus au pays.
- Plaidoyer.
- Sensibilisation sur les dangers liés au projet migratoire.



# Entretien avec Oñez Ayuso, directrice de la DDM de Nador



**"Partager le travail quotidien avec les migrants  
donne vraiment un sens à ma tâche "**

## Bonjour, Oñez. Parle-nous un peu de toi !

Je suis née dans un tout petit village: Anaya, dans la province de Segovia (Espagne). Je viens d'avoir 32 ans, j'ai étudié le journalisme, et les différentes expériences de la vie m'ont amenée au Maroc. J'aime bien lire la presse internationale et faire du sport en plein air.

### Que fait une jeune fille comme toi dans un lieu comme celui-ci ?

Avant d'arriver à Nador j'ai vécu au Gabon, où je travaillais dans un centre d'accueil pour enfants de la rue. Grâce à Covadonga Orejas, une soeur carmélite de la Charité Vedruna, coordinatrice du centre à ce moment-là, j'ai pris connaissance du poste vacant à la DDM Nador. J'ai fait un entretien d'embauche avec Javier Montes SJ, alors promoteur de la Délégation, et je me suis déplacée ici.

### Depuis quand es-tu à la Délégation ? Quelles sont tes tâches ici ?

En décembre ça fera deux ans que je suis à Nador. En ce qui concerne mes tâches à la Délégation, elles ont changé dans le temps, mais je m'occupe surtout de la gestion des projets de la DDM. Depuis un an je travaille aussi un peu aux relations institutionnelles, en collaboration avec Álvaro Sánchez SJ, le promoteur de la Délégation. En outre, je cherche à donner le soutien nécessaire afin que les membres de l'équipe puissent travailler à l'aise, avec confiance et enthousiasme, dans la mesure du possible et compte tenu des difficultés quotidiennes.

### Quelle est ta motivation principale pour travailler dans ce coin du monde ?

La conscience de l'existence d'une réalité migratoire complexe et la volonté de me positionner du côté des victimes d'un système qui ne protège pas les droits des personnes migrantes. En plus, l'enrichissement apporté par la connaissance de leur réalité et les échanges avec eux.

### Qu'est-ce que tu aimes le plus dans ton travail ? Quel est l'aspect le plus dur ?

Mon travail m'oblige à passer beaucoup de temps au bureau et devant l'ordinateur. J'y trouve des satisfactions, bien sûr, mais en même temps c'est difficile de dégager du temps pour sortir sur le terrain avec les équipes, pour partager avec eux des moments dans leur travail quotidien avec les migrants, ce qui donne vraiment un sens à ma tâche.

**Merci bien, Oñez, et bon courage !**